

Télégramme de Maurice Couve de Murville à Christian Pineau sur la réaction allemande au débat parlementaire en France sur le marché commun (24 janvier 1957)

Légende: Le 24 janvier 1957, au lendemain d'un vote de l'Assemblée nationale française sur le marché commun, l'ambassadeur de France en Allemagne de l'Ouest, Maurice Couve de Murville rend compte au ministre des Affaires étrangères français, Christian Pineau, des réactions dans la presse allemande et notamment des inquiétudes liées à l'intégration des territoires d'outre-mer au marché commun.

Source: [Télégramme de Maurice Couve de Murville à Christian Pineau (Bonn, le 24 janvier 1957)]. 2p. Archives historiques de l'Union européenne. Ministère des Affaires étrangères français. MAEF.DECE. Division économique et financière: service de coopération économique (1945-1967). Communauté économique européenne, MAEF.DECE-5. Parlement français, MAEF-627.

Copyright: (c) Ministère des Affaires étrangères de la République Française
Avec l'autorisation du ministère des Affaires Etrangères

Avertissement: Ce document a fait l'objet d'une reconnaissance optique de caractères (OCR - Optical Character Recognition) permettant d'effectuer des recherches plein texte et des copier-coller. Cependant, le résultat de l'OCR peut varier en fonction de la qualité du document original.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/telegramme_de_maurice_couve_de_murville_a_christian_pineau_sur_la_reaction_allemande_au_debat_parlementaire_en_france_sur_le_marche_commun_24_janvier_1957-fr-9745be77-a113-4491-ba07-41931eaf96ac.html



Date de dernière mise à jour: 05/01/2017

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

TÉLÉGRAMME A L'ARRIVÉE

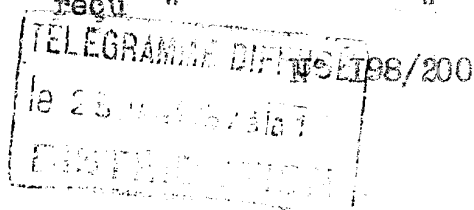
DÉCHIFFREMENT

S.M.

BONN, le 24 janvier 1957 à 19 h.00

reçu " " 19 h.05

R E S E R V E



u. ver ...

Mon télégramme de presse de ce jour résume les réactions de la presse allemande à la suite du vote intervenu à l'Assemblée Nationale au sujet du marché commun. Le résultat positif de ce vote et l'importance de la majorité sont enregistrés avec ^{une} satisfaction d'autant plus grande que quelques jours auparavant l'issue paraissait encore douteuse.

Cette satisfaction n'empêche pas les journaux, comme d'ailleurs les milieux officiels, de se rendre compte que tout n'est pas encore terminé.

On s'attend, en particulier, à des difficultés accrues dans les discussions de Bruxelles sur les points qui sont mentionnés dans l'ordre du jour de l'Assemblée. L'obstacle principal sera, de l'avis général, la question des territoires d'outre-mer, question au sujet de laquelle le Gouvernement fédéral continue à ne pas désirer, de son côté, s'engager de manière trop précise.

On est conscient également, du côté allemand, que la ratification du côté français n'est pas acquise à l'avance et qu'une importance essentielle s'attache aux textes qui seront finalement présentés à l'approbation parlementaire.

C'est donc en pleine connaissance de la situation telle qu'elle se présente à Paris que vont se poursuivre les dernières négociations relatives au traité sur le marché commun. Vu d'ici, c'est certainement une conséquence utile du débat qui vient de se terminer ./.

COUVE de MORVILLE